

JULIA BRANDON

AUTOMNE,
L'HEROÏNE QUI INCARNE
L'AMOUR ABSOLU ET LA LIBERTÉ

#DÉCOUVERTE JULIA BRANDON, AUTEURE DE LA TRILOGIE *LES PASSAGERS*, NOUS PRÉSENTE SON NOUVEAU ROMAN *VITA*, PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DES AUTEURS DES LIVRES. PLONGEZ DANS L'ÉCRITURE VIVE ET SINCÈRE DE CETTE ŒUVRE POIGNANTE.

PROPOS RECUEILLIS PAR CHRISTOPHE MANGELLE ET LILOU ACKERMANN
PHOTOS DE SONIA FITOUSSI À L'HÔTEL VERNET



LA FRINGALE CULTURELLE : **Comment est née l'idée d'écrire ce livre ?**

JULIA BRANDON : Honnêtement, je ne sais pas. Après avoir lu *La jeune fille à la perle* de Tracy Chevalier, un roman historique que j'adore, j'ai commencé à écrire sans direction précise. J'ai écrit trois-quarts du livre, puis je me suis arrêtée pendant deux ans, faute de fin. Ce n'est qu'en travaillant sur d'autres projets que l'idée m'est venue. Mon écriture est intuitive, spontanée.

LFC : **Le personnage d'Automne a-t-il façonné l'histoire ?**

JB : Absolument. Automne est au cœur du récit. Inspirée par la peinture et l'ambiance du Moyen-Âge, son parcours est une extension de mes émotions. Elle incarne l'amour absolu et une soif de liberté, avec une passion et une fougue inspirantes. Bien qu'elle soit très différente de moi, ses émotions résonnent profondément avec les miennes. Elle surmonte tous les obstacles, et en cela, elle est mon idéal.

LFC : **La psychologie de vos personnages semble essentielle.**

JB : C'est crucial. Chaque rencontre dans l'histoire, qu'il s'agisse de Jonas, son frère, ou de Silas, un hors-la-loi, prépare le lien entre Automne et Christ. Je m'assure que leurs émotions soient réalistes et crédibles, car une psychologie bien travaillée permet de dépasser la simple fiction. Mon expérience indirecte du milieu psychiatrique, via mon mari infirmier psy, enrichit cette dimension.

“
AUTOMNE EST
AU CŒUR DU RÉCIT.
INSPIRÉE PAR LA
PEINTURE ET
L'AMBIANCE DU MOYEN
ÂGE, SON PARCOURS
EST UNE EXTENSION
DE MES ÉMOTIONS.
”

Vita,
Julia Brandon,
Éditions des auteurs
et des livres.

LFC : **Qu'est-ce qui vous a incité à écrire ?**

JB : C'est naturel pour moi, j'ai commencé à 7 ans. Mon premier grand choc littéraire a été *Le cercle des poètes disparus*, à 12 ans, suivi de *Belle du Seigneur* à 17 ans. Ces lectures m'ont marquée profondément. Bien que publiée jeune, j'ai attendu d'être prête, m'inspirant d'auteurs comme Camus ou Cohen, avant de retrouver confiance pour écrire. Finalement, avec *Vita*, je me suis affranchie de mes complexes.

LFC : **Que souhaitez-vous transmettre aux lecteurs avec ce livre ?**

JB : Des émotions intenses. Mon écriture est vive, presque viscérale, et j'espère que ce livre les touchera profondément. Chaque lecteur y trouvera une interprétation unique, en fonction de son vécu. Je ne le conseille pas aux jeunes avant le lycée, car il s'adresse plutôt à des adultes capables de saisir sa portée.

LFC : **Comment percevez-vous ce livre avec le recul ?**

JB : Je pense avoir mis beaucoup de moi dans ce roman, peut-être même plus que je ne le réalise. Ce livre mélange auteur et personnage comme jamais auparavant dans mes écrits. Avec le temps, je prendrai sans doute mieux conscience de sa puissance et de ce qu'il représente réellement.